

Zeitschrift:	Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte
Band:	9 (1945)
Heft:	2
 Artikel:	Nyon : le musée archéologique et historique
Autor:	Pelichet, Edgar
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1034648

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

siegen, um den Aufbau einer neuen Welt in die Wege zu leiten.

Ein aus tiefster Not geborener Appell, wie er in dieser Schicksalsschwere noch nie erklang, geht an alle, die guten Willens sind: Ans Werk, ihr Menschen! Jeder setze dort, wo er steht, seine besten Kräfte ein, jeder sei erfüllt vom festen Bestreben, seinen Mitmenschen durch seine Arbeit und seine Haltung zu dienen, die Werke des Friedens, der Wohlfahrt, der Kunst und der Wissenschaft zu fördern. Dann wird sich der grauenhafte Abgrund, der sich in diesem Kriege vor uns geöffnet hat, allmählich wieder schliessen und steigen wir vielleicht zu einer Epoche des wahren Glückes und der Daseinsfreude auf, wie sie seit Jahrtausenden von der Menschheit ersehnt wird.

R. L.-B.

Nyon.

Le musée archéologique et historique.

Comme tant de petits musées de province, le musée de Nyon a été créé dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Jusque vers 1930, il recueillit toutes sortes de „curiosités“: monnaies de toutes provenances, animaux empaillés, échantillons pétrographiques, documents archéologiques, objets ethnographiques africains, etc. La fantaisie la plus complète y régnait; un vieux lion, qui avait péri dans une ménagerie à Nyon, voisinait avec un veau à cinq pattes . . .

Programme. Le musée de Nyon s'est maintenant limité à l'histoire et à l'archéologie de la région de Nyon; tous les autres objets ont été remis à un musée des écoles.

La région de Nyon est assez riche en lieux archéologiques, en souvenirs historiques, pour alimenter un musée. Les objets qui sont retenus pour le musée sont les suivants:
antiquité: tous les objets relevant de la préhistoire et de l'archéologie de la contrée;
temps moderne: documents historiques sur la ville de Nyon, bibliothèque régionale; faïences et porcelaines de Nyon; monnaies et médailles de Nyon; gravures et peintures



Photo J. Lüscher, Nyon

Fig. 15. Musée de Nyon. Tête de Jupiter.

de la région ou d'artistes locaux; folklore régional; documents comparatifs: quelques beaux objets de l'antiquité grecque, romaine ou médiévale.

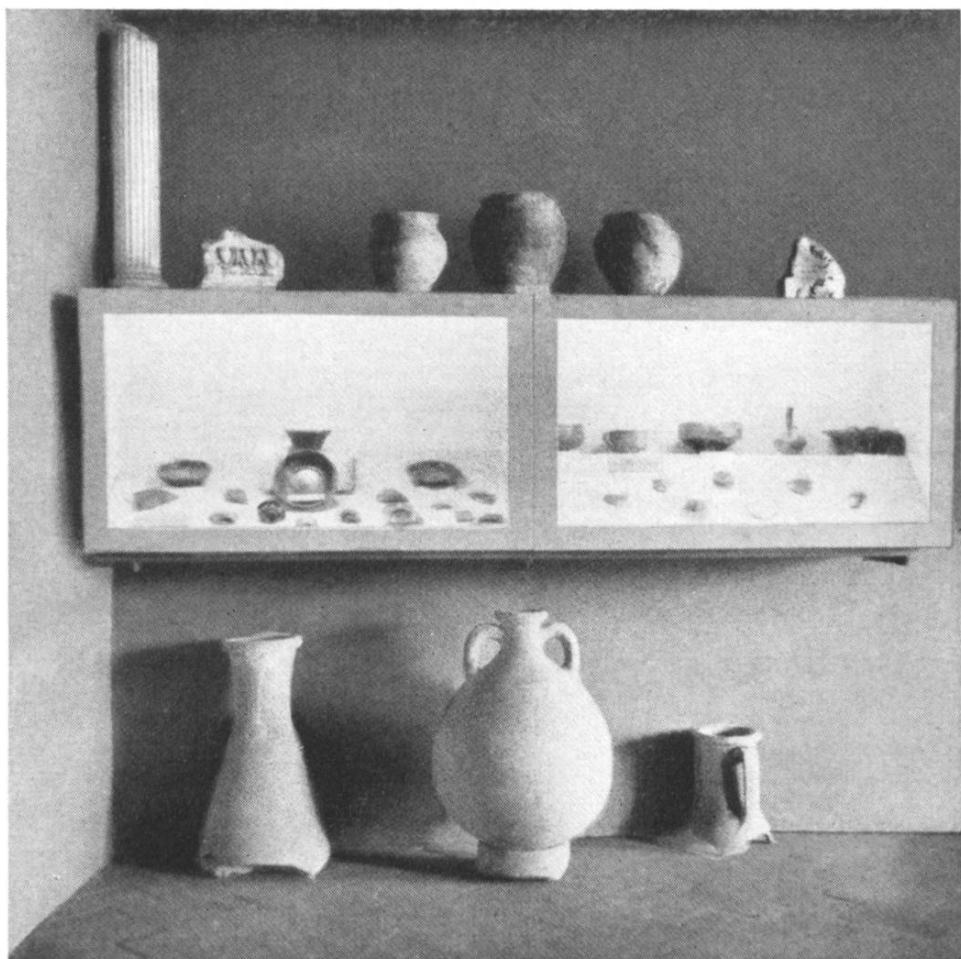


Fig. 16. Musée de Nyon, céramique romaine.

Exposition. Le musée de Nyon a voulu éviter l'entassement des objets, qui lasse le visiteur; il a trié ses collections et formé deux groupes d'objets:

- a) ceux qui sont exposés dans les salles publiques;
- b) ceux qui sont en réserve et ne sont présentés qu'à des spécialistes, à l'occasion d'études particulières.

On voit donc dans les salles des objets peu serrés, dans des vitrines aérées; un éclairage indirect est maintenant installé dans les vitrines, de sorte que la visibilité de ce qui y est exposé est en somme parfaite.

Des tableaux explicatifs sont joints, de manière à permettre au plus modeste visiteur de comprendre l'intérêt de ce qu'on lui montre.



Fig. 17. Musée de Nyon. Un coin des vitrines de porcelaine de Nyon.

Le musée étant installé dans le château de Nyon (XII-XVI^{ème} s.) il n'a pas toujours été possible de donner aux diverses collections une succession chronologique; pour ce motif, des étiquettes bien visibles précisent dans chaque vitrine la date de ce qui y est exposé; pour ne pas donner à ces belles salles médiévales l'aspect trop sec et trop froid d'un musée scientifique, on a d'une part adopté des couleurs lumineuses pour le mobilier d'exposition, d'autre part glissé ça et là des groupes pittoresques: costumes vaudois, meubles anciens du pays.

L'impression générale ressentie par le visiteur est rendue plus confortable: on a un peu le sentiment de visiter l'appartement d'un collectionneur.



Fig. 18. Le château de Nyon, contenant le musée archéologique et historique.

Nyon possède sans doute le premier musée régional d'archéologie et d'histoire aménagé selon un programme strict et des méthodes nouvelles. C'est pourquoi l'on a fait l'honneur à ce petit musée de parler beaucoup de lui. Que nos lecteurs ne s'attendent cependant pas à découvrir à Nyon de vastes collections, quelque chose de massif et d'imposant; ils seraient déçus! Il faut visiter le musée de Nyon par un beau jour d'été; le château est charmant, la vue sur le Léman est des plus délicieuses; ce cadre embellit un musée qui se vante de vivre sans subsides officiels et sans fortune et qui, malgré ces inconvénients matériels, tente une formule nouvelle.

Dr. Edgar Pelichet,
conservateur du musée de Nyon.